

PRÉSENTATION

Santé animale mondiale en 1996

L'Office International des épizooties (O.I.E.) Paris 1997

M. Robert FLECKINGER. — En tête de chaque tome (1 et 2 - format 21/29 - 729 pages) figure la liste des maladies animales, toutes espèces réunies, pour les maladies dites de la liste A de l'OIE, lesquelles sont examinées dans l'ordre décroissant d'importance et les maladies de la liste B, également classées dans l'ordre décroissant, par maladie : communes à plusieurs espèces, puis, maladies par espèce : bovins, ovins, caprins, équidés, porcins, volailles, lagomorphes, poissons mollusques, abeilles, divers leishmaniose.

Les maladies de la liste B de l'OIE sont définies comme des maladies transmissibles ayant un grand pouvoir de diffusion et une gravité particulière. Ces maladies sont susceptibles de s'étendre au-delà des frontières nationales. Leurs conséquences socio-économiques ou sanitaires sont très importantes, de même que leurs incidences sur le commerce international des animaux et des produits d'origine animale. Elles font l'objet de rapport spécialement réglementés par l'OIE.

Les maladies de la liste B de l'OIE sont définies comme les maladies transmissibles considérées importantes du point de vue socio-économique et/ou sanitaire, au niveau national ; leurs effets sur le commerce international des animaux et des produits d'origine animale, ne sont pas négligeables. Elles font l'objet de rapports annuels et, s'il y a lieu, plus fréquents.

Le tome 1 (391 pages) concerne les rapports.

1) le rapport d'ensemble en 3 parties de la situation zoonositaire mondiale en 1996. Ce rapport a été rédigé par le bureau central de l'OIE. Il est fondé sur les rapports et informations des pays adhérant ou non à l'OIE.

2) les rapport des pays, au nombre de 176, dont 144 adhèrent à l'OIE au 12 décembre 1997.

3) les statistiques récapitulatives par pays d'Afrique, Amérique, Asie, Europe, de la situation zoonositaire au regard des maladies de la liste A examinée, dans l'ordre décroissant d'importance, par maladie.

4) le tome 1 se termine par la liste des experts des laboratoires de référence de l'OIE, des centres collaborateurs de l'OIE et par des index des maladies et des pays dont ceux adhérant à l'OIE font l'objet d'une liste spéciale.

Le tome 2 (338 pages) concerne les tableaux. Établis par le bureau central de l'OIE pour chacun des pays, ces tableaux, précédés de la statistique des espèces animales du pays, grâce à l'utilisation de symboles et abréviations, expriment sous une forme contractée, pour chacune des maladies de la liste A, de la liste B et pour les autres maladies, la synthèse des informations statistiques sur la situation sanitaire et les méthodes de prophylaxie. La fréquence de la maladie est signalée dans une colonne, de même que la date de la dernière apparition.

Le tome 2 se termine par une liste, par pays, des vétérinaires et agents techniques classés selon spécialisation et par des index, par pays, et la liste des pays membres de l'OIE.

Étant donné l'impact important lié à l'évolution de certaines maladies animales et à leurs agents pathogènes, du point de vue économique et/ou sanitaire, voire sur la santé publique, il nous a paru utile, nous référant au rapport d'ensemble, d'évoquer les événements épidémiologiques les plus marquants signalés dans ce rapport, lequel comprend 3 parties :

1. Maladies de la liste A - Parmi les maladies de la liste A, on relève l'apparition de la fièvre aphteuse dans plusieurs pays de la zone I d'Europe : Bulgarie (O) Macédoine (A), Albanie (A22), Serbie, Monténégro. Le virus est apparu derrière la zone tampon établie en Anatolie, face à la Turquie où la maladie à virus O a sévi 12 mois sur 12 en 1996. Cette situation épizootique, développée malgré les mesures prises dans le cadre européen, a nécessité des moyens importants de prophylaxie. *Elle appelle l'attention sur la nécessité d'obtenir une couverture immunitaire permanente, sans faille, dans la zone tampon, l'étanchéité sanitaire de cette zone et une épidémio-surveillance plus particulière pouvant permettre l'intervention en temps utiles par une stratégie appropriée.*

Maladies de la liste B - La rage, toujours bien présente en Afrique, apparue en Asie, régresse en Europe, notamment en Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Suisse grâce à la vaccination par voie orale des renards. La maladie s'achemine vers l'extinction ; c'est le cas de la France où 17 cas ont été enregistrés dans 4 départements du Nord-Est contre 45 en 1995.

Pour la brucellose bovine, la Nouvelle-Zélande a pu interdire la vaccination et se déclarer pays indemne.

L'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) est signalée en Grande Bretagne avec 8097 cas en 1996. En raison de la très lente incubation du mal, cette maladie représente un danger inacceptable pour les pays entretenant des relations commerciales portant sur le bétail et les produits d'origine animale.

On constate en 1996 l'apparition déclarée de la maladie dans quatre pays d'Europe : France (12 cas), Irlande (73), Portugal (29), Suisse (45).

2. Maladies des animaux sauvages - Dans divers pays, le rôle des animaux sauvages, tant au titre de la maladie qu'au titre de porteurs de virus, est décrit dans les transmissions de certaines maladies, notamment de la liste A : fièvre aphteuse, peste bovine, peste porcine africaine, peste porcine classique, maladie de Newcastle. Le rôle du renard dans la transmission de la rage (liste B) est en régression. Par contre, il convient de souligner la progression considérable de la tuberculose à bacille bovin. Cette zoonose devient l'une des maladies infectieuses les plus importantes dans les réserves chez les animaux sauvages en liberté : buffles d'Afrique (Ouganda), Zambie, Afrique du Sud - Élans (E.U.), Bisons (Canada), Cervidés (Nouvelle-Zélande, Irlande, Grande-Bretagne, Suède), Sangliers (Italie). Notons qu'en République populaire de Chine, on en est arrivé à vacciner au BCG les cervidés d'élevage.

Autres maladies : Parmi les autres maladies, soulignons particulièrement l'apparition de foyers d'intoxications mortelles dues au bacille du botulisme de type C. Ces intoxications ont provoqué, tant en 1995 qu'en 1996, des mortalités d'oiseaux par milliers.

3. Les maladies des poissons, des mollusques et crustacés - Ces maladies nombreuses, encore mal connues, ont pris une importance économique non négligeable en raison du commerce mondial en plein développement. Leur importance sanitaire s'accroît de ce fait. Les maladies ne figurent plus sur la liste B de l'OIE. Elle sont simplement considérées comme maladies à déclaration obligatoire.

Maladies des poissons - La septicémie hémorragique virale (SHV) qui fut la maladie n° 1 est en régression dans sa distribution géographique en Europe. Au Danemark, elle a passé du caractère épizootique au caractère enzootique. L'isolement du virus chez diverses espèces marines indique qu'il pourrait exister un réservoir naturel marin de la maladie. La Grande-Bretagne, l'Irlande sont restées indemnes. En France, le statut de zone exempte de la maladie a pu être accordé à la Bretagne et au Poitou-Charente.

- La nécrose hématopoïétique infectieuse (NHI) n'a pas progressé en Europe. Le Danemark, le Royaume-Uni et certaines régions de France ont acquis le statut de zone exempte. Les foyers restent nombreux aux E.U. et au Canada.

- La Virémie printanière de la Carpe (VPC) est en régression.

- La Nécrose Pancréatique Infectieuse (NI) reste le problème majeur en Norvège, dans les élevages de saumon atlantique et dans de nombreuses écloseries.

- Les maladies bactériennes, notamment l'édwardsiellose chez le Bar (E.U.), l'entéro stomatite hémorragique chez la truite arc-en-ciel (Irlande) posent des problèmes.

- A signaler que la flavobactériose des eaux froides (chez la truite arc-en-ciel), Irlande, Belgique), la flavobactériose marine (Norvège, Suède) dans les élevages de saumons en mer, posent des problèmes croissants.

● La piscirickettsiose devient la maladie la plus redoutée des élevages de saumons en mer.

● La renibactériose est stabilisée par la prophylaxie. Pour la furunculose des salmonidés, si la vaccination permet de limiter les pertes, le traitement par les antibiotiques rencontre de plus en plus de résistances. Les maladies dues à des parasites sont aussi très importantes. Le pou du saumon reste le plus gros problème de l'aquaculture (Canada, E.U., Chili). La gyrodactylose qui infecte les populations sauvages des fleuves de Norvège est combattue dans ces fleuves par la rotenone.

Le tournis (*myxobolus cérébralis*) de la truite provoque une forte diminution des populations dans les rivières des montagnes rocheuses (E.U.).

Les maladies des mollusques - A part l'herpès virose, laquelle entraîne en France une mortalité élevée chez les juvéniles d'huître, les maladies sont surtout dues à des parasites : la Bonamiose (huître), la Martéiliose (moules) régressent en Espagne. La parkinsose chez le clam est répandue (Espagne). Chez les oursins, on signale une mortalité massive par un protozoaire du genre *paramoeba* (Canada).

Les maladies des crustacés - notamment à baculovirus, maladie de la tête jaune, maladie des points blancs, sont signalées surtout aux E.U., Chili, et autres pays asiatiques.

Le "bitter crabe syndrom" maladie due à un dinoflagellé cause des pertes considérables en Alaska provoquant une mauvaise qualité de la Chair. Les crabes bleus connaissent l'infestation à *Hématodinium*.

En résumé et conclusion, la présentation des tomes 1 et 2 de la santé animale mondiale en 1996 nous donne l'occasion d'appeler l'attention sur deux points.

1) sur le travail remarquable effectué par le bureau central de l'OIE pour réaliser, à partir des rapports et informations de 176 pays, non seulement une synthèse de la situation zoonitaire mondiale, mais aussi grâce à l'utilisation des symboles et abréviations, une présentation ordonnée, sous volume réduit, facile à consulter, des données statistiques, par maladie et par pays, de l'épidémiologie et des méthodes de lutte contre les maladies des animaux.

2) sur l'avancée que représente, dans le domaines de l'épidémiologie, la surveillance de l'organisation des services, des prophylaxies de maladies animales, de la salubrité des produits animaux et d'origine animale, l'organisation mondiale de la santé animale, dans un contexte international de règles codifiées, non seulement acceptables pour l'économie et le commerce au plan international, mais susceptibles de promouvoir les progrès indispensables à la réalisation des objectifs (élevages indemnes, zones indemnes, pays indemnes).
